

*Historique de la 107^e promotion
de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr
(1920-1922),
promotion de la Devise du Drapeau*

Origine du nom

Après la Grande Guerre, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr retrouve sa devise napoléonienne :

Ils s'instruisent pour vaincre

à nouveau inscrite sur le drapeau qui lui est remis, le 3 décembre 1921.

Pour commémorer la réapparition de la vieille devise, la promotion fut baptisée, promotion de la Devise du Drapeau.



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'École spéciale militaire
modèle 1887, toujours en service.

Plaque en cuivre de 85 mm de haut et de 115 mm de large.

Effectifs à l'entrée

La 107^e promotion comprend deux cent vingt-huit membres.

Français : deux cent un élèves officiers, dont deux venant de la 100^e promotion (1916-17), promotion des Drapeaux et de l'Amitié Américaine. La liste des seuls Français de la promotion figure dans le *Bulletin de La Saint-Cyrienne* 36, de septembre 1924.

Étrangers : vingt-sept. Ce sont un Lituanien (**Grinius**), treize Luxembourgeois (Robert **Arendt** ; Emile **Dieudonné** ; Rodolphe **Ensch** ; Alfred **Ewert** ; Joseph **Gilson** ; Arthur **Ginter** ; Emile **Hamilius** ; Eugène **Hoscheidt** ; Jean **Müller** ; Aloyse **Steffen** ; Antoine **Thilmany** ; Paul **Weber** ; Michel **Weiss**), deux Persans (le futur général Arfa **Ibrahim Khan** et le prince **Saïd Mirza**), un Siamois (SAR le prince Mom Chao **Khachorn dit Kiti Yakara**) et dix Tchèques (le futur général **Malar** ; le futur général Oldrich **Tichy** ; **Berousek** ; Petr **Duda** ; Oldrich **Farsky** ; **Heger** ; Joseph **Priban** ; **Rurecek** ; Karel **Veit** ; **Vorlicky**).

Certains ajoutent un Persan (le futur général Amanollah **Djahanbani**) de plus et un Péruvien (**De La Riva Aguero**), ce qui porterait alors le total de la promotion à deux cent trente membres.

Le major d'entrée est l'élève officier Henri, Antonin, François **Parrouffe**, plus tard capitaine d'Artillerie coloniale, réformé.

Le premier matriculé de la promotion, le *Père Système*, est l'élève officier Marie, Joseph, Henri **Bonnet**, plus tard chef de bataillon d'Infanterie, démissionnaire pour raisons de santé.

Nombre d'officiers formés

Cent quatre-vingt-neuf sous-lieutenants sortent de l'École en 1922 :

- cent quatre dans l'Infanterie ;
- seize dans l'Infanterie/Chars de combat ;
- trente-six dans les Troupes de Marine ;
- vingt dans la Cavalerie ;
- treize dans l'Aéronautique, plus tard armée de l'Air.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Georges, Pierre **Glain** (1901-1981), plus tard général de brigade, officier de la Légion d'honneur.

Deux élèves officiers ont rejoint la promotion précédente, la 106^e promotion (1920-21), promotion Dernière de la Grande Guerre ; un décède à l'École ; un démissionne ; un est réformé ; trois sortent non officiers ; quatre poursuivent leur formation avec la 108^e promotion (1921-23), promotion du Souvenir.

Les élèves étrangers, comme c'est la règle, ne sont pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Quarante et un officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990) :

trente-huit Français :

- treize à diverses périodes de la pacification du Maroc ;
 - deux en Syrie ;
 - un en Afrique occidentale française (AOF), sans plus de précision, en 1932 ;
 - vingt durant la Seconde guerre mondiale ou en déportation ou des suites de blessures ou des suites de captivité ;
 - deux durant la guerre d'Indochine ;
- trois étrangers, morts vraisemblablement pour leurs pays respectifs :
- un Luxembourgeois ;
 - deux Tchèques.

Mais les éléments fournis par le colonel **Le Boulicaut** apparaissent discutables voire incomplets.

Il compte parmi les Français un lieutenant Bellier de La Chavignerie, qui aurait été tué au Maroc en 1926 et un colonel Bellier de La Chavignerie qui aurait été tué, le lieu n'étant pas précisé, en décembre 1944. Or, la 107^e promotion annonce, dans le *Bulletin de la Saint-Cyrienne* 36, de septembre 1924, un seul A., J., B., H., M. **Bellier de La Chevagnerie**, en

précisant qu'il est passé à la 108^e promotion. On le retrouve signalé comme venant de la 107^e promotion, parmi les morts pour la France de la 108^e dans la liste de celle-ci dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1957*.

Par ailleurs, dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1957*, la 107^e promotion annonce deux morts pour la France de plus, ne figurant pas dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* du colonel **Le Boulicaut**.

Une étude doit être conduite afin d'éclaircir ces divergences.

Données historiques propres à cette promotion

1) La 107^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air et au corps du Contrôle.

Armée de terre

Deux généraux d'armée (GAR)

- **Jacquot**, Pierre, Élie (1902-1984), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Noiret**, Jean-Jacques, Louis, Philippe (1902-1967), GAR (Cavalerie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Trois généraux de corps d'armée (GCA)

- **Lardin**, Jean, Marie, Camille (1901-1957), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Lecoq**, Roger (1901-1990), GCA (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Le Hingrat**, Pierre, Louis (1901-1996), GCA (Infanterie).

Quatre généraux de division (GDI)

- **Balmitgère**, Jean, Léon, Pierre, Joseph (1902-1978), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Lambilly**, Jean, Eugène, René, Augustin, Marie, Louis (1901-1985), GDI (Infanterie).
- **Desfontaines**, Léon, Victor, Lucien, Joseph (1900-1973), GDI (Infanterie).
- **Paquette**, Jean, Émile (1901-1993), GDI (Infanterie).

Un intendant général de 1^{re} classe (Int G 1) (intendant général de 1^{re} classe ; aujourd'hui, CGD, commissaire général de division)

- **Holley dit Desmoulins du Besle**, Pierre, Émile, Léon (1899-1976), Int G 1 (Infanterie puis Intendance).

Vingt-trois généraux de brigade (GBR)

- **Achard-James**, André, Charles, Marie, Pierre (1902-1968), GBR (Infanterie).
- **Barbier**, André, Hippolyte, Michel (...-1958), GBR (Infanterie).
- **Bernard**, Claude, Jean (1900-1973), GBR (Infanterie coloniale).
- **Berny**, François, Henri (1901-1982), GBR (Infanterie).
- **Berthelot**, Joseph, Marie, Charles (1901-...), GBR (Infanterie).
- **Boutin**, Émile, Jean, Joseph (1900-1968), GBR (Infanterie coloniale).
- **Chaignot**, Jean, François (1900-1978), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Chavatte**, Robert, Pierre, André (1901-1990), GBR (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Cluset**, Roger, Lucien, Léopold (1901-1992) GBR (Infanterie coloniale).
- **D'Aleynac Contaud de Coulange**, Joseph, Marie, Henry (1901-1986), GBR (Cavalerie).
- **De Kermel**, Robert, Jules, Marie (1901-1968), GBR (Infanterie coloniale).
- **Edou**, Michel, Victor, Joseph, Marie (1901-1973), GBR (Infanterie).

- **Fleurant**, Jules, Emmanuel, Georges (1901-1980), GBR (Infanterie coloniale).
- **Glain**, Georges, Pierre (1901-1981), GBR (Infanterie).
- **Nérot**, Paul, Charles, Albert (1901-2000), GBR (Infanterie/Chars de combat puis Arme blindée-Cavalerie), commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite.
- **Penette**, Marcel, Jean (1902-1991), GBR (Infanterie).
- **Quénard**, Marcel, Auguste, Jérôme (1900-1998), GBR (Infanterie puis Train).
- **Renié**, Alfred, André, Marie, Jacques (1902-1993), GBR (Infanterie puis Génie).
- **Schumacher**, Charles, Marcel (1902-1985), GBR (Infanterie).
- **Siman**, Blaise, Bernard, Jean, Marie (1900-2000), GBR (Infanterie puis Gendarmerie), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Tabouis**, Maurice, Marie, Edmond (1900-1975), GBR (Infanterie).
- **Tellinge**, Georges, Michel (1900-1980), GBR (Infanterie).
- **Waymel**, Benoît, Ange, Jean (1901-1999), GBR (Infanterie coloniale).

Un intendant général de 2^e classe (Int G 2) (intendant général de 2^e classe : aujourd'hui, CGB, commissaire général de brigade)

- **Vignes**, Pierre, Jean, Louis (....-1964), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Un ingénieur général de 2^e classe (Ing G 2)

- **Boscals de Réals**, Charles, Marie, Joseph (1901-1991), Ing G 2 (Cavalerie puis Matériel).

Armée de l'Air

Un général de division aérienne (GCA)

- **Plou**, Jean (....-1989), GDA (Air).

Un général de brigade aérienne (GBA)

- **De Buchet**, Robert, M., E. (....-1994), GBA (Infanterie puis Air).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de 2^e classe de l'Armée (CGA 2)

- **Pernot**, Jean, Charles, Joseph (1901-1978), CGA 2 (Infanterie puis Contrôle).

Un futur général de brigade aérienne, entré à l'École avec la 107^e promotion, a du parfaire sa formation avec la promotion suivante. Nommé sous-lieutenant en 1923, il figure parmi les officiers généraux de la cette promotion. Il s'agit de :

- **Barberon**, Jean, Paul, Étienne (1900-1990), GBA (Air).

2) La 107^e promotion donne des officiers généraux à l'Armée iranienne et à l'Armée tchécoslovaque :

Armée iranienne

- **Djahanbani**, Amanollah (....-....), GCA (...), chef d'État-major des Forces iraniennes.
- **Ibrahim-Khan**, Arfa (....-....), GBR (...).

Armée tchécoslovaque

- **Malar**, (....-1944), GBR (Infanterie).
- **Tichy**, Oldrich (....-....), GBR (Infanterie).

3) La 107^e promotion donne à la société civile :

- deux hauts fonctionnaires des Colonies : le lieutenant de réserve de Justice militaire Guy, H., M., **J. de Resseguier** (....-1969), commandeur de la Légion d'honneur, quitte l'administration des Colonies comme inspecteur général de la France d'Outre-mer et se reconvertit ensuite comme avocat au barreau de Casablanca ; le lieutenant de réserve d'Infanterie Pierre, Jacques, Marie, François **Garrouste** (....-1969) termine sa carrière comme gouverneur honoraire de la France d'Outre-mer.

Personnages marquants ou atypiques

Le général d'armée Pierre, Élie **Jacquot** (1902-1984), grand-croix de la Légion d'honneur, deux fois blessé au combat, est issu de l'Infanterie. Il débute, à la Légion étrangère, au Maroc, une brillante carrière qu'il achève comme commandant en chef des Forces françaises en Allemagne puis inspecteur général de l'armée de Terre, enfin commandant en chef des Forces alliées en Centre-Europe.

Le général d'armée Jean-Jacques, Louis, Philippe **Noiret** (1902-1967), grand-croix de la Légion d'honneur, appartient à l'Arme blindée-Cavalerie. Passé par le Prytanée militaire de La Flèche, son parcours va du Cadre Noir au commandement du 12^e régiment de cuirassiers, avec lequel il entre dans Paris, en 1944, puis à celui de l'École d'application de l'Arme blindée-Cavalerie de Saumur, jusqu'aux postes éminents de commandant de la 1^{re} région militaire enfin d'inspecteur général de l'armée de Terre.

Le général de corps d'armée Jean, Marie, Camille **Lardin** (1901-1957), grand officier de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie. De la campagne du Maroc aux opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord, il totalise treize citations au combat.

Le colonel d'Infanterie Marie, Philippe, Antoine, Léon, Pierre, Charles **Dewatre** (....-1945), officier de la Légion d'honneur, quinze fois cité au combat, commandant le 5^e régiment de tirailleurs marocains, **meurt pour la France**, mortellement blessé en sautant sur une mine.



Le colonel d'Infanterie coloniale Henri, Louis, Marie, Tudy **Bourgeois** (1900-1948), officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, rejoint la France libre dès 1940. Il se distingue à plusieurs occasions durant la

Colonel Henri Bourgeois

Seconde guerre mondiale et **meurt pour la France**, après la guerre, des suites de ses blessures.

Le colonel de l'Arme blindée-Cavalerie Marie, Louis, Guillaume **de Tournemire** (1901-1970), commandeur de la Légion d'honneur, huit fois cité au combat, est un officier éclectique. Médaillé d'argent aux Jeux Olympiques de Paris de 1924, en pentathlon moderne, il est plus tard, en 1932 au Maroc, grièvement blessé au cours d'un véritable duel au fusil avec un rebelle marocain. En 1940, mis à la disposition du ministre secrétaire d'État à l'Instruction publique et à la Jeunesse de l'État Français (1940), il devient commissaire général des « compagnons de France », une organisation d'éducation civique des jeunes. Il est en même temps créateur et chef du service de renseignement militaire franco-britannique des « Druides », appartenant au réseau « Alliance » (1942). Après la guerre, il commande le 1^{er}

régiment de chasseurs d'Afrique (1946-49), à Casablanca avant de devenir, à la retraite, directeur de la Banque d'État du Maroc.

Le lieutenant-colonel de réserve d'Infanterie Hubert **de Lagarde** (1898-1945), officier de la Légion d'honneur, démissionne dès 1930 et se tourne vers le journalisme et la littérature, tout en conservant un lien étroit avec les services de renseignement. Mobilisé en 1939-40, il fonde, dès 1942, le réseau Éleuthère, à la tête duquel il participe de manière particulièrement efficace à la Résistance, jusqu'en 1944. Arrêté par la Gestapo et déporté à Buchenwald puis à Dora, il y **meurt pour la France**, en 1945.



Lieutenant-colonel Hubert **de Lagarde**
(Collection familiale)

Le colonel de réserve d'Infanterie André, Léon **Brouillard** (1900-1985), commandeur de la Légion d'honneur, est, pendant la Seconde guerre mondiale, l'adjoint du lieutenant-colonel Hubert **de Lagarde**, chef du réseau Éleuthère, son camarade de promotion (voir ci-dessus). Il est aussi, sous le pseudonyme de Pierre Nord, l'auteur d'une quarantaine de romans, publiés à plus de quatre millions d'exemplaires et dont sept films ont été tirés.

Le major d'Infanterie de l'Armée luxembourgeoise Émile **Hamilius** (1897-1971), grand officier de l'ordre du Mérite d'Adolphe de Nassau et de l'ordre de la Couronne de chêne mais aussi commandeur de la Légion d'honneur (France) et grand officier de l'ordre national du Mérite (France), après son passage à l'École spéciale militaire, se lance dans la politique de son pays. Il devient ainsi membre du Parlement du Luxembourg et dans ses fonctions de bourgmestre de la ville de Luxembourg procède au mariage civil de Leurs Altesses Royales le grand-duc héritier Jean et la princesse Joséphine-Charlotte de Belgique.
